



HAL
open science

Concentration, ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales : bilan et perspectives

Dominique Mignot, Anne Aguilera

► **To cite this version:**

Dominique Mignot, Anne Aguilera. Concentration, ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales : bilan et perspectives. *Revue d'économie régionale et urbaine*, 2004, 5, pp. 645-651. halshs-00076660

HAL Id: halshs-00076660

<https://shs.hal.science/halshs-00076660>

Submitted on 14 Sep 2007

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales : bilan et perspectives

<p style="text-align: center;">Dominique MIGNOT Directeur adjoint du LET Professeur à l'ENTPE dominique.mignot@entpe.fr LET ENTPE 2 rue Maurice Audin 69518 VAULX-EN-VELIN Cedex</p>	<p style="text-align: center;">Anne AGUILERA Chercheur INRETS – LVMT aguilera@inrets.fr LVMT – INRETS 19 rue Alfred Nobel Cité Descartes - Champs sur Marne 77455 Marne la Vallée Cedex 2</p>
--	--

La concentration des populations, des activités et des richesses sur certains territoires, quelle que soit leur échelle (régions, métropoles), se conjugue avec des phénomènes de ségrégation au sein même de ces territoires. Eclairer les dynamiques et les logiques territoriales de l'articulation entre les processus de concentration et ceux qui conduisent à la « mise à l'écart » de certaines parties des territoires et/ou de certaines parties de la population mais aussi questionner les réponses apportées en la matière par les politiques publiques, tels étaient les objectifs du 39^{ème} colloque de l'ASRDLF, qui s'est tenu à Lyon du 1^{er} au 3 septembre 2003.

Outre les entrées disciplinaires principales de l'économie spatiale et de la géographie, le colloque a été également l'occasion d'une ouverture à la sociologie et aux sciences politiques. Les articles retenus, que soit pour ce numéro spécial de la RERU, pour le numéro spécial des Cahiers Scientifiques du Transport (2004, n°45) sur « Métropolisation, formes urbaines et mobilité » ou pour l'ouvrage (en préparation) reprenant les communications les plus liées à la thématique du colloque, reflètent la diversité des entrées et des approches.

I. UN ACCENT SUR LES TERRITOIRES METROPOLISES

La première entrée privilégiée a été celle de l'analyse des évolutions spatiales. Dans le passé, la thématique de la convergence a surtout donné lieu à des travaux à l'échelle des régions et des Etats, mais très peu à une échelle plus fine, celle des espaces intra-métropolitains. Or, le constat qui pouvait être fait à l'échelle mondiale d'un accroissement des disparités nationales et régionales vaut également pour l'intra-urbain. Les questions abordées en termes de potentialités pour le développement régional se posent alors de manière très semblable pour des « micro espaces » au sein des métropoles. Les travaux sur le Mexique, les PECO et les régions et métropoles européennes confirment une permanence certaine du questionnement et du cadre des analyses. En particulier, les enjeux en termes de concentration des entreprises au sein des métropoles ne sont pas principalement liés à des contextes nationaux. En fin de compte, on peut se demander si les questions de la convergence entre les régions, notamment à l'échelle européenne, ne peuvent pas se ramener à une analyse de la convergence des grandes villes européennes, autrement dit une « convergence métropolitaine ». Cette question revient à celle de la bonne échelle de mise en évidence des pôles de compétences. Les

Ce document devrait être référencé de la manière suivante :

MIGNOT Dominique, AGUILERA Anne. Concentration, ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales : bilan et perspectives. Revue d'Economie Régionale et Urbaine. 2004. n°5. pp. 645-652.

territoires spécifiques à l'échelle européenne ne sont-ils pas ces micro-espaces « moteurs » au sein de métropoles européennes en convergence ?

Au cœur de l'analyse des évolutions spatiales étaient également pointées les relations entre firmes et territoires. Il s'agissait notamment de mettre en évidence les facteurs permettant d'augmenter la marge de manoeuvre des acteurs locaux face aux stratégies globales des firmes. Parmi les nombreux travaux présentés, Jacques Garnier, en décortiquant la trajectoire du complexe d'industrie lourde de Fos-sur-Mer, a soulevé les risques de blocage de la dynamique territoriale. Cette question du risque, abordée depuis longtemps dans d'autres travaux, constitue à l'évidence une piste à généraliser pour l'analyse des dynamiques territoriales.

La deuxième entrée privilégiée lors du colloque a été celle de l'analyse des inégalités, principalement à l'échelle intra-urbaine, que ce soit au niveau des marchés locaux de l'emploi (notamment à travers la question du « spatial mismatch »), à partir des migrations (alternantes et résidentielles), sur la question des relations entre TIC et ségrégation ou sur l'aspect sexué de la ségrégation. Une des originalités a également été d'aborder la question des inégalités au sein d'espaces généralement oubliés, que ce soit des espaces ruraux ou certains espaces urbains, pour des populations elles aussi souvent oubliées : garçons et filles issues des banlieues défavorisées ou habitants des grandes villes des Pays en Développement.

La troisième entrée, en lien avec les deux précédentes, était ciblée sur les réponses apportées ou non par les politiques publiques. Les apports peuvent être principalement regroupés autour des travaux visant une certaine convergence, que ce soit au niveau européen avec la question de l'efficacité et de l'avenir des fonds structurels, ou au niveau intra-urbain notamment sur le rôle du transport dans la réduction des inégalités sociales et / ou spatiales ou sur les politiques d'aménagement visant à une réduction des inégalités spatiales. La question de la maîtrise de l'étalement urbain faisait l'objet d'une interrogation particulière, tant cette question obsède les aménageurs, sans toutefois que les effets négatifs de l'étalement urbain n'aient été, nous semble-t-il, démontrés une fois pour toute.

Un des principaux apports du colloque est vraisemblablement d'avoir confirmé l'intérêt qu'il y avait à cibler la question de la ségrégation spatiale au sein des espaces métropolisés. Et c'est sur ce point que nous souhaitons insister maintenant tant il nous semble dorénavant incontournable pour tous les travaux s'intéressant à la métropolisation.

II. METROPOLISATION ET SEGREGATION

La définition de la métropolisation comme un « processus de concentration des hommes et des activités dans les espaces déjà les plus développés » (Buisson et al., 1995), que nous employions jusque là, ne semble plus suffisante. Alors que pour les villes françaises par exemple le double phénomène de concentration et d'étalement urbain semblait globalement pouvoir décrire les évolutions à l'œuvre, il semble dorénavant nécessaire de parler d'un triple phénomène de concentration, d'étalement urbain et de ségrégation. Ce triple phénomène permet de décrire et d'expliquer un renforcement de la hiérarchie urbaine au niveau mondial autour d'espaces métropolisés de plus en plus étendus mais aussi de plus en plus ségrégués. Ce qui avait pu être mis en évidence dans les villes globales de Saskia Sassen (1996) s'applique de fait à nombre de métropoles.

La concentration et l'étalement urbain

La concentration des activités et de la population dans des métropoles toujours plus vastes semble encore une caractéristique essentielle du processus de métropolisation, comme l'ont montré ou suggéré nombre de travaux portant sur différentes échelles spatiales (Fujita, 1994 ;

Krugman, 1995 ; Arthur, 1995 ; Lacour, Puissant, 1999). Cette concentration privilégie toujours le niveau le plus élevé de la hiérarchie urbaine, qui continue ainsi à se développer.

Au sein de ces agglomérations, le centre historique garde un rôle important et la concentration se fait également en des espaces privilégiés, au centre mais également ailleurs (étalement urbain sélectif), dont des pôles périphériques bien situés le long des axes de transport, très stables dans le temps et qui ne cessent de gagner des emplois. Le modèle nord américain des edge cities (Garreau, 1991) ne se généralise toutefois pas, et c'est notamment par un contrôle des emplois liés à la décision que les centres gardent un rôle prépondérant. L'exemple du Mexique montre que ce schéma explicatif n'est pas seulement valable dans la vieille Europe.

La ségrégation

Si le développement des villes françaises ne révèle pas de situations catastrophiques à l'américaine avec des quartiers à l'abandon, force est de constater que la ségrégation spatiale ou socio-spatiale augmente au sein des espaces urbains. Une analyse de l'évolution de la répartition des revenus fiscaux moyens par commune montre un accroissement régulier de cette dispersion au sein des aires urbaines françaises au cours de la période 1985-1999. Bresson, Madre et Piroette (2004) montrent également, par une étude économétrique portant sur le lien entre étalement urbain et évolution des revenus fiscaux moyens des ménages par commune, que la ségrégation a augmenté entre 1986 et 1999. Ils parlent même d'un accroissement d'un processus de ghettoïsation affectant d'un côté les communes les plus riches et de l'autre les communes les plus pauvres. A Mexico, entre 1990 et 2000, la distance a augmenté entre les extrêmes du coefficient de marginalité (indice d'inégalité intégrant une vingtaine de variables), preuve là aussi d'un accroissement de la ségrégation spatiale (Rosario Dávila et al., 2003). Ces différents travaux montrent que la ségrégation spatiale est une réalité et qu'elle se développe au sein des métropoles mais également à différentes échelles spatiales.

On relèvera également que la croissance de la ségrégation spatiale est surtout tirée par les territoires les plus riches : au sein des métropoles (Bloy, 2004)), au sein d'espaces infra-régionaux comme les cantons suisses (Maillat et Quiquerez, 2003) ou entre régions françaises (Lung et Carrincazeaux, 2003) ou mexicaines (Contrera Montiel, 2003).

III. QUELLES PISTES POUR LA RECHERCHE ?

Il ne s'agit pas de reprendre ici l'ensemble des thématiques ou questions abordées par le colloque mais d'en pointer trois.

La première est relative à ce que nous avons appelé la « convergence métropolitaine » et qui nécessiterait bien évidemment une réflexion approfondie sur la nature globale des évolutions en cours au sein des espaces métropolisés. La ville n'a pas disparu, elle est lieu des transitions (Wiel, 1999). Alors que sera la ville de demain ? Cette convergence métropolitaine peut-elle se faire par exclusion de tout ou partie de ses territoires et/ou population ? Les analyses semblent révéler une spécialisation des territoires et une différenciation accrue entre des territoires riches et attractifs et des territoires paupérisés et qui se vident. Une analyse fine des mouvements résidentiels au sein des espaces et notamment au sein des métropoles reste à faire pour dépasser le simple constat et expliquer les trajectoires des populations et des territoires.

La seconde concerne les réponses possibles aux tendances à l'étalement et à la ségrégation. Une des réponses pourrait être, nous l'avons en tout cas supposé lors de travaux précédents sur la permanence des formes de la métropolisation et de l'étalement urbain, un polycentrisme « organisé » des villes (Mignot et al., 2004). L'hypothèse serait que recréer de la centralité en périphérie permettrait de réduire la ségrégation spatiale. Le lien entre polycentrisme et

ségrégation intra-urbaine n'a toutefois encore été que très peu abordé. Il s'agit d'un nouveau champ de recherches esquissé dans une recherche en cours par une comparaison de plusieurs agglomérations françaises (Lacour et al., 2004).

Enfin, en matière de politiques publiques, peu de travaux ont été présentés sur des thématiques essentielles telles que le logement, le foncier ou l'école. Si le rôle du foncier dans la ségrégation ne fait pas de doute, peu de travaux récents le mettent en avant. Il en est de même concernant le rôle de l'école ou plutôt des regroupements scolaires que ce soit dans les quartiers défavorisés ou les quartiers aisés. Peu de travaux existent en France sur cette question, pourtant pertinente dans l'analyse des processus de ségrégation. Si quelques contributions récentes confirment le rôle fondamental des ces éléments (Fitoussi et al., 2004), elles se situent principalement en dehors du champ de l'économie spatiale. Il y a sans doute là matière à inspirer de futurs travaux.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ARTHUR W.B., 1995, « La localisation en grappes de la " Silicon Valley " : à quel moment les rendements croissants conduisent-ils à une position de monopole ? » , in RALLET A., TORRE A. (dir.), *Economie Industrielle et Economie Spatiale*, Economica, pp. 297-316.

BLOY D., 2004, « La segregacion espacial en las ciudades francesas : el caso de tres aglomeraciones de la region Rhône-Alpes », Communication au séminaire *Crecimiento economico y desigualdades espaciales*, Universidad Autonoma Metropolitana, Mexico, 7-9 juillet 2004.

BRESSON G., MADRE J.L., PIROTTE A., 2004, « Is urban sprawl stimulated by economic growth ? A hierarchical Bayes estimation on the largest metropolitan areas in France », Communication à la 10^e *World Conference on Transport Research*, Istamboul, Turquie, 4-8 juillet 2004.

BUISSON M.A., CUSSET J.M., ÉTIENNE V., MIGNOT D., 1995, *Prospective des villes en 2010*, Recherche effectuée pour la DATAR, Collection Études et Recherches, LET, Lyon, 174 p.

CONTRERA MONTIEL E., 2003, Dynamique locale et processus d'expansion de la région métropolitaine à Mexico, Communication au colloque *Concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales*, XXXIX^{ème} colloque de l'ASRDLF, Lyon, 1-3 septembre 2003.

FITOUSSI J.P., LAURENT E., MAURICE J., 2004, *Ségrégation urbaine et intégration sociale*, Paris, La Documentation Française.

FUJITA M., 1994, « L'équilibre spatial - L'interaction entreprises ménages », in AURAY J.P., BAILLY A., DERYCKE P.H., HURIOT J.M., *Encyclopédie d'économie spatiale*, Economica, pp. 213-223.

GARREAU J., 1991, *Edge cities*, New York, Doubleday.

KRUGMAN P., 1995, « Rendements croissants et géographie économique », in RALLET A., TORRE A. (dir.), *Economie Industrielle et Economie Spatiale*, Economica, pp. 317-334.

LACOUR C, PUISSANT S. (dir.), 1999, *La métropolisation : croissance, diversité et fractures*, Paris, Anthropos.

LACOUR C., GASCHET F., GAUSSIÉ N., PEYREFITTE M., PUISSANT S., POUYANNE G. (IFREDE-IERSO), MIGNOT D., BLOY D., CUSSET J.M., BOUZOUINA

- L., CAUBEL D., MILLION F. (LET), AGUILERA A., MASSOT M.H., KORSU E., WENGLANSKI S., MOTTE B. (INRETS-LVMT), 2004, *Etalement urbain et ségrégations socio-spatiales*, Rapport intermédiaire n°1, Recherche financée par la Région Aquitaine, 73 p.
- LUNG Y., CARRINCAZEAUX Ch., 2003, « Les configurations régionales des dynamiques d'innovation », Communication au colloque *Concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales*, XXXIXème colloque de l'ASRDLF, Lyon, 1-3 septembre 2003.
- MAILLAT D., QUIQUEREZ F., 2003, « L'évolution des disparités régionales en Suisse », Communication au colloque *Concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales*, XXXIXème colloque de l'ASRDLF, Lyon, 1-3 septembre 2003.
- MIGNOT D., AGUILERA A., BLOY D., 2004b, « Sub Centers in French Metropolises », 43rd Annual Meeting of the Southern Regional Science Association, New Orleans, Louisiana, March 11-13.
- ROSARIO DAVILA H., CONSTANTINO TOTO R., PEREZ LLANAS C., 2003, « Metropolisation et ségrégation dans la ville de Mexico », Communication au colloque *Concentration et ségrégation, dynamiques et inscriptions territoriales*, XXXIXème colloque de l'ASRDLF, Lyon, 1-3 septembre 2003.
- SASSEN S., 1996, *La ville globale - New York - Londres - Tokio*, Paris, Descartes et Cie.
- WIEL M., 1999, *La transition urbaine ou le passage de la ville pédestre à la ville motorisée*, collection Architecture + Recherche, Mardaga, 149 p.